

DOCUMENTS ICONOGRAPHIQUES

HOCQUENGHEM, Anne-Marie et SCHLÜPMANN, Klaus
I 76 033 213

Documents iconographiques sur San Andrés Sajcabaja : la vie du village présentée par les dessins des enfants et des photographies. Département du Quiché, Guatemala. Paris, 1976 : introduction, légendes, 54 p., 341 photographies et 279 dessins. microfiche 79 02 13

Les chercheurs ont séjourné dans le village de San Andrés Sajcabaja en 1974 et 1976, où ils sont restés quatre mois.

San Andrés est un gros village d'environ 700 personnes, situé dans la montagne au pied du Sajmajil. Au centre se trouvent l'église et la place du marché abritée par une grande ceiba (arbre). De là partent les rues tracées au carré, bordées de maisons. Les animaux domestiques, volailles, ânes, cochons se promènent librement.

Le municipe de San Andrés est à 90 % maya. Les Indiens parlent le maya-quiché et portent les vêtements traditionnels ; les métis parlent espagnol et sont habillés à l'occidentale.

A San Andrés, tout le monde vit de la terre, cultivant le maïs, les haricots, quelques fruits comme le melon d'eau, la canne à sucre. Les nattes, paniers, éventails à feu sont fabriqués avec les roseaux et vendus le dimanche au marché.

Les hommes cultivent la terre et s'occupent du troupeau ; ils partent nombreux comme main-d'œuvre saisonnière pour la récolte dans les grandes propriétés de la côte pacifique. Les femmes font la cuisine et élèvent les enfants. Presque tous les enfants vont à l'école tout en participant aux activités de la famille.

Sous couvert de célébrer les fêtes catholiques, les Indiens commémorent leurs anciens rites. Plusieurs confessions protestantes sont présentes.

Au cours du séjour des chercheurs, un tremblement de terre bouleversa le village : les maisons, l'église furent détruites...

Une série de photographies présente le village, les activités quotidiennes des habitants, et surtout les événements exceptionnels : fêtes, marchés, cérémonies de deuil ou de mariage, aides diverses après le sinistre.

Les chercheurs ont eu l'idée de laisser librement venir les enfants chez eux où ils trouvaient, mis à leur disposition, papier, crayons, pastels ou aquarelles pour dessiner les sujets ou thèmes qu'ils voulaient. C'est ainsi que ce corpus de dessins s'est constitué. Les dessins ont été librement exécutés par les enfants qui ont représenté le village, les activités des adultes, le tremblement de terre et ses conséquences (venue d'étrangers, aide ou promesse d'aide...), le marché, les fêtes. Une vingtaine d'enfants, entre 7 et 14 ans, ont ainsi raconté leur vie quotidienne et les événements qui la jalonnent ou l'interrompent.

La richesse et l'harmonie des couleurs de ces dessins sont d'autant plus étonnantes que les enfants vivent dans un environnement plutôt terne.

Iconographic documents on San Andrés Sajcabaja : life of the village presented through children's drawings and photographs of the Department of Quiché, Guatemala.

Researchers stayed for four months, between 1974 and 1976, in the village of San Andrés Sajcabaja.

Corpus of drawings done by children of San Andrés Sajcabaja depicting their village, adults' activities, and notable events : Sunday markets, religious feasts, mourning, marriages, and the earthquake which took place during the researchers' stay. An introduction by the researchers indicates the way in which these drawings were executed, and situates them in daily reality, interrupted by outstanding events which bring the whole community together. A series of photographs tries to show in a more objective way events represented by the drawings which are interpreted by the children. These drawings make it possible to enter into the imaginary of the San Andrés Sajcabaja children, who have a coloured vision of a reality which is, if anything, colorless.